

ENTRETIEN avec Barbara ECKLE, à propos de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille. « L'Appartenance » : Alcina, Mars, Otello,...

Pour sa nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de Lille renouvelle une programmation ouverte et audacieuse qui répond à la curiosité des Lillois ; une curiosité continue et active qui explore chaque saison, la diversité d'une offre artistique, proche et accessible, construite en « *constellations* »... La directrice générale de l'Opéra de Lille, Barbara Eckler, explique le principe et le fonctionnement de chacune des « *constellations* » à venir : une multiplicité de propositions artistiques aborde cette saison la thématique générale, celle de l'*Appartenance*. Des relectures argumentées des œuvres du répertoire, des créations et de nouvelles expériences musicales séduisent de plus

en plus de nouveaux spectateurs ; preuve que l'Opéra de Lille devient un lieu social et artistique désormais incontournable de la métropole lilloise. Explications et premier bilan.

Barbara Eckler / photo © Angéline Moizard

CLASSIQUENEWS : La dernière saison (2025-2026) était votre première comme Directrice générale de l'Opéra de Lille. Quel retour en faites-vous ?



Barbara Eckle : Je dois dire que je suis particulièrement heureuse de cette première saison à l'Opéra de Lille. Nous avons réussi à susciter l'intérêt et l'enthousiasme du public, non seulement pour les grands titres du répertoire, mais aussi pour des œuvres moins

connues, comme *L'Écume des jours* d'Edison Denisov, *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček ou *Les Enfants terribles* de Philip Glass.

Ce sont des univers musicaux moins familiers, mais profondément singuliers et fascinants, et je considère leur découverte comme un véritable enrichissement. Le public lillois était manifestement prêt à se laisser entraîner dans cette aventure. J'ai été à la fois surprise et impressionnée par son ouverture d'esprit et sa curiosité, et je mesure la chance que nous avons de pouvoir construire une programmation pour un public aussi ouvert, curieux et tourné vers l'avenir.

L'ensemble des équipes de l'Opéra de Lille m'a également beaucoup impressionné. Toutes et tous ont accueilli ce nouveau projet avec une très grande ouverture d'esprit et ont mobilisé leur savoir-faire, leur énergie et leur créativité pour donner vie aux nouveaux formats artistiques comme aux nouveaux outils de communication. Ce soutien constitue pour moi un immense privilège. Il contribue de manière décisive à l'énergie, au rayonnement et à la dynamique positive que ce nouveau projet a fait naître autour de l'Opéra de Lille.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous déjà quelques éléments sur sa réception, auprès des publics ?

Barbara Eckle : Le taux de fréquentation de cette saison, avec 95 % pour les opéras, est particulièrement satisfaisant. Mais ce qui m'a le plus touchée, c'est de constater que, parallèlement au retour de la grande majorité de nos abonnés, nous avons accueilli pas moins de 36 % de nouveaux publics sur tous les spectacles en Grande salle, notamment de nombreux jeunes qui n'étaient encore jamais venus à l'Opéra. Grâce à ce renouvellement du public, l'âge moyen de nos spectateurs a baissé de six ans : un signe très encourageant de la belle dynamique qui anime aujourd'hui notre maison.

CLASSIQUENEWS : Vous reprenez pour cette nouvelle saison 2026-2027, le principe des « Constellations ». De quoi s'agit-il ?

Barbara Eckle : Les « Constellations » sont un principe qui structure notre programmation. Elles nous permettent de prolonger des thématiques ou des univers artistiques au-delà d'une seule production, et de les explorer sous différents angles, à travers différentes disciplines et perspectives artistiques. Le principe est assez simple : nous présentons généralement quatre productions d'opéra par saison. Chacune

constitue le centre d'une Constellation qui se déploie sur environ dix semaines et qui réunit, autour de l'opéra, un spectacle de danse, un concert en Grande salle, un projet pour le jeune public et les familles, une *Open Week*, deux concerts à l'heure bleue, deux concerts « Sieste » à l'heure du déjeuner et un concert « Insomniaque » tard en soirée – ces deux derniers se vivant allongés.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les enjeux et le fonctionnement ?

Barbara Eckle : Avec les équipes artistiques des productions lyriques, nous cherchons à comprendre ce que les thématiques des opéras nous disent aujourd'hui : quels rapports entretiennent-elles avec nous et avec le monde dans lequel nous vivons ? Quelles questions soulèvent-elles ? Et qui seraient ces personnages dans notre société contemporaine ? Nous construisons ensuite la programmation d'une Constellation autour de ces mêmes thématiques et questions, ou dans un univers esthétique proche, afin d'aller plus loin dans leur exploration. Ce qui compte pour nous, c'est d'ouvrir le plus de portes possibles vers une œuvre, afin que chacun puisse trouver sa propre manière de la découvrir et de s'y laisser entraîner. Chaque Constellation est accompagnée d'une brochure trimestrielle qui prolonge cette exploration à travers des entretiens, des essais, des portraits d'artistes, des reportages, des jeux créatifs et des univers visuels.

CLASSIQUENEWS : Quelle est la thématique générale de cette nouvelle saison 2026-27 ? De quelle manière se manifeste-t-elle tout au long de la saison ?

Barbara Eckle : Le fil conducteur de notre saison 2026-27 est la question de l'appartenance : à quoi appartenons-nous, et que se passe-t-il lorsque nous n'appartenons pas – ou ne

voulons pas appartenir – à une communauté, à une société ou à une norme établie ? □ Nous nous intéressons à des personnes qui se trouvent, pour des raisons très différentes, en dehors d'un groupe ou d'une société. Parce qu'elles viennent d'ailleurs, parce qu'elles sont perçues comme différentes, parce qu'elles refusent les normes existantes, ou encore parce qu'elles quittent leur pays ou leur environnement, à la recherche d'un avenir différent. Les œuvres que nous présentons cette saison parlent ainsi de migration et d'exil, de nostalgie, d'exclusion et d'intégration, mais aussi du désir de trouver sa place dans le monde.

CLASSIQUENEWS : Quels en sont les temps forts lyriques ? Qu'en attendez-vous ?

Barbara Eckle : Au cœur de la Constellation d'automne, nous présentons **ALCINA** de Georg Friedrich Haendel, dans une mise en scène d'**Ewelina Marciniak** et sous la direction musicale d'**Emmanuelle Haïm**, à la tête du Concert d'Astrée. Dans la lecture d'Ewelina Marciniak, Alcina est une femme qui vit en dehors des normes et choisit de suivre librement ses propres désirs amoureux. Sa liberté fascine ceux qui vivent dans la norme, tout en suscitant leur mépris. Cette ambivalence entre fascination et rejet nous semble particulièrement révélatrice de l'expérience de celles et ceux qui vivent en marge – et de ce que peut signifier « ne pas appartenir ».

La Constellation d'hiver est placée sous le signe du désir de s'aventurer vers un territoire inconnu, sans repères, sans protection ni sécurité, pour faire l'expérience d'une forme extrême de l'existence humaine. C'est aussi ce que raconte l'opéra **MARS** de la compositrice irlandaise **Jennifer Walshe**, que nous avons co-commandé et coproduit avec l'Irish National Opera. Quatre astronautes partent pour Mars dans l'espoir d'y ouvrir de nouveaux espaces de vie à l'humanité. Mais dès le voyage, puis sur la planète rouge, elles se trouvent

confrontées aux absurdités d'une telle entreprise : isolement, idéologies sinistres, vie extraterrestre hostile et autoritarisme d'entreprise. Entre comédie et désillusion, l'opéra de Jennifer Walshe révèle ainsi l'ambivalence d'une ambition aussi fascinante que douteuse.

Au printemps, nous partons en **ARGENTINE**, autrefois terre d'aventuriers et de conquérants, puis terre d'accueil pour des milliers de personnes en quête d'un nouveau départ. De leur nostalgie naît une nouvelle forme de danse : le tango. C'est précisément ce contexte social et migratoire qui intéresse la jeune metteuse en scène **Giulia Giammona** dans sa mise en scène de **María de Buenos Aires** d'Astor Piazzolla, bien davantage que le kitsch de séduction hétéronormatif souvent, et à tort, associé au tango.

Enfin, l'été nous conduira à Venise et, avec elle, à **OTELLO** de Verdi, une œuvre à travers laquelle nous abordons le racisme et la fragilisation de l'individu par l'exploitation et l'exclusion persistante. Dans la mise en scène d'**Árpád Schilling**, Otello devient également une réflexion sur la violence masculine, qui, tragiquement, semble depuis des siècles et encore aujourd'hui s'imposer comme l'unique moyen de résoudre les conflits.

CLASSIQUENEWS : Le projet avec la soprano albanaise Ermonela Jaho se distingue aussi. Pourquoi était-il important de l'inviter à Lille et quels en seront les prolongements (il me semble qu'un documentaire est prévu en plus de celui déjà réalisé pour Arte) ?

Barbara Eckle : « *ERMONELA – L'âme en feu* » est une création scénique imaginée autour de la soprano albanaise Ermonela Jaho. Mise en scène par le réalisateur **Jan Schmidt-Garré**, elle construit, à travers des airs d'opéras de Puccini, Mascagni, Cilea, Zandonai, Catalani et Refice, une histoire qui dépasse

le simple récital et nous plonge dans l'univers intérieur de l'artiste. □Ce qui nous fascine chez Ermonela Jaho, c'est sa capacité exceptionnelle à ne pas seulement chanter les personnages, mais à les incarner avec une intensité qui bouleverse le public jusqu'aux larmes. La mise en scène cherche à révéler cette puissance de la voix et à explorer, à travers l'extase et la douleur, les émotions extrêmes qui traversent son existence d'artiste. Des extraits orchestraux de Debussy viennent ponctuer cette dramaturgie. □Cette création sera ensuite portée à l'écran par Jan Schmidt-Garré.

CLASSIQUENEWS : Aux côtés des productions lyriques, les spectacles de danse rythment toujours chaque Constellation. Quels en sont les temps forts (dont les *Hip Hop Games*) ? De quelle façon illustrent-ils aussi la thématique générale ?

Barbara Eckle : Nous construisons toujours notre programmation de danse en dialogue avec les œuvres lyriques. C'est ainsi qu'à Alcina, nous avons associé ***Androgynous – Portrait of a Naked Dancer***, de la metteuse en scène et chorégraphe argentine **Lola Arias**. □Trois artistes *queer* y recréent les performances, jugées scandaleuses à l'époque, de la danseuse nue Anita Berber dans le Berlin des années 1920. À travers cette reconstitution, elles racontent aussi leur propre histoire d'artistes vivant en marge et interrogent la résistance, la contre-culture, la dissidence et les formes de survie collective, hier comme aujourd'hui.

La Constellation d'hiver fera une place particulière au **HIP-HOP**, ou plus précisément aux danses de la marge, avec le spectacle *Témoin*, créé par **Saïdo Lehlouh** et un groupe de danseuses et danseurs autodidactes. Réunis en collectif, ils préservent chacun leur langage singulier et font dialoguer des styles aussi différents que le b-boying, le freestyle, le krump ou le whacking. Une expérience à la fois fascinante et émouvante. Cette exploration des danses de la marge trouvera

son point culminant avec la Finale Internationale des Hip Hop Games, portés par la compagnie lilloise **Art-Track**, que nous sommes heureux d'accueillir dans nos murs.

Une autre chorégraphe argentine, **Constanza Macras**, qui a également beaucoup travaillé dans le domaine du hip-hop, sera notre invitée au printemps. Autour de María de Buenos Aires, œuvre centrale de la Constellation, elle nous présentera ***The Hunger***, un spectacle foisonnant qui fait résonner l'accusation de cannibalisme portée par les colonisateurs contre les populations autochtones du Río de la Plata au XVe siècle avec la frénésie insatiable de consommation et d'expansion de nos sociétés capitalistes occidentales. C'est un spectacle sauvage et extatique, un véritable ouragan scénique à ne surtout pas manquer.

La Constellation d'été s'achèvera à Venise – la ville des doges à laquelle Otello doit son ascension et sa chute – avec ***Cinq jours au soleil*** d'**Emanuel Gat**. Le spectacle explore l'une des multiples facettes de cette ville magique à travers les siècles. Il imagine les cinq jours que Gustav Mahler aurait passés à Venise, et qui l'auraient aidé à sortir d'une profonde crise personnelle et créative. Sur les cinq mouvements de sa Symphonie n° 5 naissent des images sensuelles qui retracent le chemin d'une guérison intérieure.

CLASSIQUENEWS : Parmi les dispositifs innovants à destination des publics, quels sont les formats que vous prolongez (l'opéra itinérant cet saison en été, les Open Week, les concerts Sieste / Heure Bleue / Insomniaque...) ?

Barbara Eckle : Tous les nouveaux formats que nous avons lancés la saison dernière ont été accueillis avec beaucoup de curiosité et d'enthousiasme, et nous ont permis de toucher de nouveaux publics. Les ***Open Weeks*** ont notamment largement dépassé nos attentes : chacune des quatre éditions a attiré

entre 4 000 et 5 000 visiteurs de toutes les générations, dont une majorité de personnes qui venaient pour la première fois à l'Opéra. □ Notre collaboration avec le tissu associatif de Lille nous a également permis, à travers les thématiques des œuvres, de créer de très belles rencontres avec des acteurs de la vie sociale, scientifique et artistique de la ville. Au fil de ces échanges, nous avons découvert combien de personnes formidables s'engagent ici au service des autres. □ Avec l'opéra itinérant, nous avons pu aller à la rencontre d'un public très divers dans toute la région et lui offrir une expérience lyrique intime, au plus près des artistes. Les nombreux retours, souvent très émouvants, nous encouragent à poursuivre cette démarche. □ Les nouveaux formats de concert dans le Grand foyer – ***Sieste et Insomniaque*** – cassent les codes du concert classique et encouragent une immersion musicale dans une atmosphère plus détendue. Ils ont eux aussi rencontré un grand succès : **49 % du public** venait pour la première fois à l'Opéra. □ Enfin, les jeunes de notre nouveau jury ***Premiers regards*** nous ont particulièrement impressionnés par leur curiosité, leur regard critique et la spontanéité de leurs émotions. Ce regard nous fait beaucoup de bien : il nous déplace, nous oblige à regarder nos pratiques autrement et nous révèle aussi beaucoup sur une nouvelle génération de spectateurs, ses attentes, sa sensibilité et sa manière d'aborder l'opéra. □ Tout cela me rend confiante pour continuer à ouvrir l'Opéra à de nouveaux publics et à inventer avec eux de nouvelles façons de se réunir autour de l'art lyrique.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quelle évolution privilégiez-vous pour l'Opéra de Lille ? Sa place, sa fonction, son image dans l'espace Lillois et sur le territoire ?

Barbara Eckle : Pour l'avenir, je souhaite que toujours plus

de personnes se sentent concernées par l'opéra, à la fois comme forme d'art et comme lieu au cœur de la ville, ouvert à toutes et à tous. Un lieu où chacun est le bienvenu et peut trouver sa porte d'entrée. J'espère aussi que nous continuerons à avoir la chance d'être accompagnés par un public ouvert et audacieux, qui considère l'opéra comme un art toujours pertinent aujourd'hui et qui se laisse entraîner, avec l'esprit, le cœur et tous les sens, dans ce qui reste pour moi la plus belle des aventures.

Propos recueillis en septembre 2026

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Lille : <https://www.classiquenews.com/opera-de-lille-nouvelle-saison-2026-2027-le-sentiment-d'appartenance-4-constellations-alcina-mars-maria-de-buenos-aires-otello/>

La saison 2026-27 de l'Opéra de Lille continue de filer la métaphore spatiale, s'affiche telle une galaxie riche en découvertes et expériences pluridisciplinaires, accessible à tous les publics ; comme l'an dernier, elle se déroule en 4 « Constellations » qui suivent les saisons (successivement de septembre 2026 à juin 2027, ainsi : automne, hiver, printemps, été). Chaque Constellation est constituée de propositions artistiques organisées autour d'une œuvre lyrique



; à noter que chaque « constellation » affiche un spectacle de danse, genre particulièrement bien représenté cette saison...

**PORTUGAL. 6e édition du
BRAGANCA CLASSICFEST. Du 12
septembre au 15 décembre.
Orchestre de Chambre de
Budapest, Virtuosi del Teatro
alla Scala de Milan,
Schostakovich Ensemble, Mario
Hossen, Filipe Pinto-Ribeiro,
Esther Hoppe, Christian
Poltéra...**

Le 6e *Bragança ClassicFest* s'étend à l'Espagne, lance le *Bragança ClassicLab* et accueille en première au Portugal l'Orchestre *Virtuosi del Teatro alla Scala* de Milan, mais aussi l'Orchestre de Chambre de Budapest**, le **Schostakovich Ensemble**, et des artistes de la trempe de **Mario Hossen, Philippe Graffin, Claudio Bohórquez, Filipe Pinto-Ribeiro, Esther Hoppe et Christian Poltéra...****

Du **12 septembre au 15 décembre 2026**, la superbe ville médiévale de Bragança s'affirme à nouveau comme une scène de référence pour la musique classique au Portugal. Sous la direction artistique de **Filipe Pinto-Ribeiro**, le Festival propose une programmation d'envergure internationale réunissant des interprètes, ensembles et orchestres européens prestigieux, favorisant la rencontre entre artistes confirmés et jeunes talents et rapprochant la musique de publics toujours plus larges et diversifiés.

Après cinq éditions marquées par l'excellence artistique et une reconnaissance croissante, le *ClassicFest* franchit en 2026 une nouvelle étape dans son internationalisation avec l'extension de sa programmation à l'Espagne, tout en approfondissant sa dimension éducative grâce à la création du ***Bragança ClassicLab***, nouvelle plateforme dédiée à la création artistique, à la formation, à la recherche et à la médiation culturelle.



De Bragança à Zamora

L'édition débute le **12 septembre à 18h**, à l'église São Francisco, à Bragança, avec un concert de présentation du **Juventus Ensemble**. Le lendemain, **13 septembre à 20h**, le même programme est présenté au **Teatro Principal de Zamora**, marquant le début d'un nouveau partenariat transfrontalier et renforçant la coopération culturelle entre le Portugal et l'Espagne. Le quintette réunit les jeunes musiciens **Telmo Costa** (clarinette), **Arieta Liatsi** et **Alfonso Pinto-Ribeiro** (violons), **Gustavo Rebelo** (alto) et **Sofía Torres Durán** (violoncelle), de nationalités portugaise, grecque et espagnole, dans un programme consacré à **Haydn et Mozart**.

L'Orchestre Virtuosi del Teatro alla Scala de Milan fait ses débuts au

Portugal

La programmation principale s'ouvre au **Teatro Municipal de Bragança**, alma mater du Festival, avec l'un des grands temps forts de cette édition : les débuts au Portugal de l'**Orchestre Virtuosi del Teatro alla Scala de Milan**, formation composée d'éminents musiciens de l'*Orchestre du Teatro alla Scala* et de la *Filarmonica della Scala* de Milan. Les **26 septembre à 21h et 27 septembre à 17h**, l'orchestre, dirigé du violon par le violoniste austro-bulgare **Mario Hossen**, présente deux programmes consacrés à la musique italienne, mettant en regard *Les Quatre Saisons* de **Vivaldi** et des pages virtuoses de **Paganini**. À l'occasion de la *Journée mondiale de la musique*, le **1er octobre à 21h**, l'église São Francisco accueille **O Bando de Surunyo** dans un programme consacré à la *Musique et à la Poésie du Siècle d'or ibérique*

Une constellation pour *Le Carnaval des animaux*

Le **3 octobre à 21h**, au Teatro Municipal de Bragança, l'un des projets les plus singuliers de cette édition réunit la fameuse actresse portugaise **Maria Rueff** et le **DSCH Schostakovich Ensemble**, composé de musiciens de renommée internationale – parmi lesquels **Philippe Graffin, Claudio Bohórquez, Filipe Pinto-Ribeiro et Thorsten Johanns** – dans une nouvelle version du *Carnaval des animaux* de **Camille Saint-Saëns**, avec des textes de Francis Blanche. Musique, humour et théâtre se rencontrent dans un spectacle conçu pour des publics de toutes les générations.

La musique quitte ensuite les salles de concert : le **4 octobre à 17h**, à l'Anfiteatro do Polis, le quintette de cuivres **100 Caminhos** présente *A Arte dos Metais*, lors d'un concert en plein air. Le **9 octobre à 21h**, à l'église Santa Maria, **Filipe Pinto-Ribeiro** présente *Liszt, le Virtuose*, un récital de piano entièrement consacré à l'œuvre de **Franz Liszt**. La

programmation principale s'achève le **10 octobre à 21h**, au Teatro Municipal de Bragança, avec *Fulgor Húngaro*, interprété par l'**Orchestre de Chambre de Budapest**, dans une célébration du riche héritage musical de la Hongrie.



Naissance du Bragança ClassicLab

L'édition 2026 marque également la naissance du **Bragança ClassicLab**, une nouvelle plateforme qui prolonge l'activité du Festival à travers la création, la formation, la recherche et la médiation culturelle, en intégrant résidences artistiques, masterclasses, répétitions ouvertes au public, projets éducatifs et croisements interdisciplinaires. La première édition se déroule en décembre. Le **14 décembre**, le Conservatório de Música e Dança de Bragança et le Teatro Municipal accueillent des masterclasses et une résidence artistique avec **Esther Hoppe** (violon), **Lars Anders Tomter** (alto), **Christian Poltéra** (violoncelle), **Tiago Pinto-Ribeiro** (contrebasse) et **Filipe Pinto-Ribeiro** (piano),

professeurs dans des institutions telles que l'**Université Mozarteum de Salzbourg**, l'**Académie norvégienne de musique d'Oslo**, la **Haute École de Lucerne** et l'**Université d'Aveiro**.

La 6e édition s'achèvera le **15 décembre à 21h**, au Teatro Municipal de Bragança, avec *Un Concert de Noël*, un projet de **Musique et Littérature** qui met en dialogue des œuvres de **Franz Schubert** et **Antonín Dvořák** avec *Un chant de Noël* de **Charles Dickens**. Le concert est précédé d'une répétition ouverte au public.

Excellence, patrimoine, formation et nouveaux publics

Créé en 2021, le **Bragança ClassicFest** a développé une identité propre, conjuguant excellence artistique, internationalisation, valorisation du patrimoine et forte dimension pédagogique et de développement des publics. En 2026, la coopération avec **Zamora** et la naissance du **Bragança ClassicLab** approfondissent cette vocation, tout en renforçant les dimensions internationale, éducative et territoriale du Festival.

Le **Bragança ClassicFest** est organisé par la **Municipalité de Bragança**, le **Teatro Municipal de Bragança** et **DSCH – Associação Musical**, sous la direction artistique de **Filipe Pinto-Ribeiro**.



La programmation détaillée, les horaires et les informations
concernant la billetterie sont disponibles sur le site
officiel du Festival : classicfest.pt

TOULOUSE, ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE. Star Wars IV « L'Empire contre-attaque », jeu 14 sept 26, ciné-concert événement (Zénith Toulouse Métropole)

Grande célébration symphonique pour
l'ouverture de la nouvelle saison de
l'ONCP Orchestre National du Capitole de
Toulouse : le ciné-concert qui s'annonce
au Zénith Toulouse Métropole, promet une
nouvelle expérience inoubliable entre
cinéma et grands frissons symphoniques.

Re découvrez le film *Un nouvel espoir*
(épisode IV de la saga *La Guerre des
étoiles / Star Wars*) avec l'Orchestre
National du Capitole de Toulouse au
complet...



Ciné-concert Star Wars : le retour ! La saga **Star Wars** est de retour, d'autant plus percutante et puissante qu'elle est portée par les instrumentistes de l'Orchestre national du Capitole... Après le premier volet qui a électrisé le

Zénith de Toulouse en juin 2025, Luke Skywalker, Dark Vador, Princesse Leia, l'Orchestre du Capitole (et le petit robot R2-D2) proposent la suite des aventures galactiques. Avec « L'Empire contre-attaque », (re)parcourez les constellations et planètes aux mille dangers, jusqu'au climax dramatique d'un célèbre duel au sabre laser...

Pour ce deuxième volet, **John Williams** compose un tube absolu, « La marche de l'Empire ». Morceau haletant, situé du côté obscur de la Force, et inspiré (en accéléré) de la Marche funèbre de Chopin ! Plutôt chasseur rapide ou vaisseau spatial, plutôt X-wing ou Faucon millenium pour le voyage ?

Film Star Wars : Episode IV – Un nouvel espoir en VOSTFR
Avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse
jeu 14 sept 26 (Zénith Toulouse Métropole), 20h
Ouverture des portes à 18h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONCT
Orchestre National du Capitole de Toulouse :
<https://onct.toulouse.fr/star-wars-lempire-contre-attaque/>

PLUS D'INFOS sur le site du Zénith Toulouse Métropole :
<https://zenith-toulousemetropole.com/shows/Star%20Wars%20par%20L%27Orchestre%20National%20Capitole%20Toulouse-21698>

Orchestre National du Capitole de Toulouse
Ernst Van Tiel, direction

John Williams : musiques pour la saga STAR WARS
épisode IV : « *Un nouvel espoir* »

SE RENDRE AU ZÉNITH

Allez-y avec Tisséo !

Calculez votre itinéraire sur [tisseo.fr](https://www.tisseo.fr/) et trouvez le mode de transport qui vous convient : <https://www.tisseo.fr/>

Tramway : Ligne T1 – Arrêts Zénith ou Hippodrome

Métro : Ligne A – Station Arènes

Bus : L2 – Arrêt Zénith ou Cartoucherie / L 3 – Arrêt Hippodrome

VélôToulouse : Stations n°245, n°9, n°236, n°226

**CRITIQUE, enregistrement
événement. Louis COUPERIN :**

16 Préludes non mesurés. Denis Levaillant, piano (première mondiale, DLM éditions)

Défricheur, explorateur, expérimentateur, on ne présente plus le compositeur et pianiste Denis Levaillant. Artiste polyvalent, le pianiste se révèle sur le métier de Louis Couperin (1626-1661), interprète et inventeur. Le cadre des *Préludes non mesurés* de Couperin permet cette liberté interprétative qui place l'interprète tel un re-créditeur dont le geste libre et inspiré n'a d'autre dessein que le respect de l'esprit de la musique et la cohérence des options choisies pour l'exprimer. Dans les faits, Denis Levaillant propose avec raison une tradition déjà acceptée et même recherchée chez Rameau : jouer Couperin au piano. Il était même temps ; gageons qu'ici, le claviériste agisse en visionnaire.

D'autant que la mécanique sonore du clavier moderne se prête idéalement à l'esthétique même des Préludes : la richesse harmonique (présence des basses dans le médium), comme l'acuité renouvelé des récitatif, leur portée déclamatoire,... sont d'autant plus réussis qu'ils accèdent à l'approche dans son ensemble.

Première mondiale

Denis Levaillant joue Couperin au piano

Du reste, le compositeur aborde un terrain connu et déjà analysé, précisément dans son livre sur l'Improvisation musicale (1980), où Couperin figurait comme un cas exemplaire, qui (r)appelle l'improvisation. Une improvisation proche de la respiration et du naturel de la langue parlée, qui rétablit le cheminement et la structure même des 16 Préludes « non mesurés ». Le fait que l'interprète ne vienne pas des cénacles baroques, parfois corsetés par les règles édictées, irrévocables, de l'approche historiquement informée, renforce l'intérêt de l'enregistrement ; Denis Levaillant en outre maîtrise toute la technique du jazz improvisé. Une dynamique fluide, une rythmique libre, une pulsion basique régénérée... nourrissent ici une approche qui respire, nuance, ... rétablit le sens, tout en respectant le style baroque français du XVIII^e (déclamation, articulation, ornementation...)... soulignant chez Louis, les signes du génie poète et conteur, qui exprime sans décrire. Ainsi c'est le flux improvisé qui exprime le caractère de chaque pièce. Très inspiré, le pianiste réorganise les Préludes en groupes selon la tonalité et la logique des modulations : d'abord en do majeur (n°9), puis sol mineur (n°3), ré majeur (n°2), la mineur (n°6A)... Le parcours sonore, dans ses modulations enchaînées et fluides, questionne, sonde, introspecte... tend vers une abstraction hors du temps et de l'espace (divagation éthérée mais très architecturée du Prélude 15, le plus développés la fois acteur

et méditatif).

En déplaçant la tradition du Prélude, avant réservée au luth, Couperin offre au clavier, un cadre nouveau, riche en possibilités expressives et aussi techniques. Le compositeur offre à l'interprète un terrain où la liberté du geste doit trouver son équilibre, tout en s'appropriant des ressources inédites, comme ce que souligne Denis Levaillant, le goût des harmonies rares, dissonantes, – comme déjà évoqué, dans la tenue des basses (d'autant plus que sur le clavier moderne, les basses sont amples, rondes, puissantes).

De même, le pianiste joue comme s'il sculptait la matière musicale en perpétuelle modulation, couplée à un mouvement imitatif constant (Prélude n°9 en ut). Le relief de telles dissonances rehausse la vitalité linguistique du flux et fait de chaque Prélude, un joyau dramatique d'une richesse secrète en première écoute, et qui se révèle, onctueuse, caressante, intérieure dès la seconde écoute (grâce à la ductilité restaurée du chant de la main droite).

S'appuyant surtout sur l'édition de Moroney, Denis Levaillant rend explicite et audible, l'élégance de chaque courbe inscrite sur la partition (qui indique chaque note tenue) et aussi rend lisible les signes de « legato » (en réalité l'équivalent des barres de mesure). S'en dégage une lecture intime, librement narrative, toujours cohérente qui exprime en son coeur, l'équilibre et l'élégance solaire du divin Louis Couperin. Compositeur réservée, toujours mesuré, capable pourtant d'envolées fulgurantes, – dont le jaillissement semble improvisé, Couperin gagne à travers ses 16 Préludes ainsi réalisés, une vitalité renouvelée qui allie souveraine pudeur mais créativité sans entrave (en cela un point d'équilibre est atteint dans le sublime chant du Prélude 13) : « ... quand j'interprète, je suis en situation de créateur: je dois penser comme le compositeur au point de ressentir son écriture comme la mienne. Couperin n'est donc pas un détour. C'est une nouvelle entrée dans ce même univers », précise

Denis Levaillant, dans l'entretien qu'il nous a réservé. LIRE l'intégralité de l'entretien avec Denis Levaillant à propos de son enregistrement des Préludes non mesurés de Louis Couperin :

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-denis-levaillant-a-propos-de-son-nouvel-enregistrement-dedie-aux-preludes-non-mesures-de-louis-couperin/>

Pour ses 400 ans, Louis Couperin dit « le Grand », ne pouvait espérer meilleur ambassadeur.

CRITIQUE, enregistrement événement. Louis COUPERIN : 16
Préludes non mesurés. Denis Levaillant,
piano (DLM éditions) – parution : le 29 août
2026 – Plus d'infos sur le site de Denis
Levaillant :
https://www.denislevaillant.net/DL_FRE/ –
[CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026](#)



entretien

ENTRETIEN avec Denis LEVAILLANT, à propos de son nouvel enregistrement dédié aux Préludes non mesurés de Louis Couperin | ClassiqueNews

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-denis-levaillant-a-propos-de-son-nouvel-enregistrement-dedie-aux-preludes-non->

Pour ses 400 ans en 2026, Louis Couperin (1626 – 1661), en partie éclipsé par son neveu François, méritait bien un éclairage original et personnel. Pari relevé et réussi par le compositeur et pianiste Denis Levaillant qui a enregistré les fameux Préludes « non mesurés » au piano : à l'interprète de réaliser le corpus légué par le compositeur baroque, l'un des plus audacieux et aussi des plus emblématiquement français qui soit... Familier du jazz et de l'improvisation, Denis Levaillant aborde les Préludes en en soulignant l'essence expérimentale, la vivacité comme la liberté inventive. Jamais le geste n'a paru aussi juste et pertinent, le pianiste privilégiant toujours l'esprit du jaillissement et de l'imagination comme source d'une dramaturgie « cinématique »... □



présentation

LIRE aussi notre présentation annonce du cd **Louis COUPERIN** : Préludes non mesurés. **Denis Levaillant**, piano (1 cd DLM éditions)



LOUIS COUPERIN : Préludes non mesurés, Première intégrale mondiale des Préludes non mesurés sur un piano de concert moderne... À l'occasion des 400 ans de sa naissance, le pianiste Denis Levaillant présente le premier enregistrement intégral au piano des Préludes non mesurés de Louis Couperin (dans l'édition de Davitt Moroney) :

<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-louis-couperin-preludes-non-mesures-danis-levaillant-piano-1-cd-dlm-editions/>

70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD 2026 : ROYAL PHILHARMONIC, les 28, 29, 30 août. Récital Daniel Hope, le 30 août 2026

Le premier festival estival en suisse, le
MENUHIN FESTIVAL GSTAAD
poursuit sa formidable
programmation ; une
programmation d'autant plus significative
qu'elle marque au moment de sa 70è
édition, la réaffirmation de ses valeurs
fondamentales, édictée en 1957 par YEHUDI
MENUHIN et que le nouveau directeur



**artistique / intendant, le violoniste
DANIEL HOPE expose davantage :
transmission, jeunes talents, liens
Nature et musique...**

nouveaux vertiges symphoniques à Gstaad

Ce prochain week end, à Gstaad (dans le Saanenland), sous la tente, de nouveaux vertiges symphoniques s'annoncent incontournables, grâce à la présence du **ROYAL PHILHARMONIC de Londres** (prestigieuse phalange, fondée en 1946 par Sir Thomas Beecham) sous la direction de **Vasily Petrenko**. 3 rvs avec la phalange britannique tiennent l'affiche des 28, 29 et 30 août 2026.

1

vendredi 28 août 2026

19:30, Tente du Festival de Gstaad

Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Thomas
Hampson

Alma Mahler : lieder / Gustav Mahler : Rückert-lieder,
Symphonie n°5

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9125>

2

samedi 29 août 2026

19:30, Tente du Festival de Gstaad

Royal Philharmonic Orchestra | Vasily Petrenko & Behzod

Abduraimov

Programme : Tscherepin, Tchaikovsky (Concerto pour piano,
Symphonie n°5)

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9128>

3

dimanche 30 août 2026

10:30, Tente du Festival de Gstaad

Concert pour les familles | Pierre et le Loup

Daniel Hope (récitant), Royal Philharmonic Orchestra, Vasily
Petrenko

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9129>

4

**NE MANQUEZ PAS AUSSI – RÉCITAL DANIEL HOPE : » entre ciel et
terre »**

ROUGEMONT, dim 30 août 2026, 18h – Le récital du violoniste

DANIEL HOPE, directeur artistique du Festival : comme Menuhin avant lui, Daniel Hope a choisi de porter seul sur scène dans l'église de Rougemont, sur son Guarneri del Gesù, plusieurs voix négligées, voire oubliées : celles de Biber, de Schulhoff, de Schnittke, ainsi que celle de Johann Paul von Westhoff, dont on dit qu'il



aurait été l'inspirateur des Sonates et Partitas du grand Bach... récital événement : « HOPE SOLO, entre ciel et terre »

PLUS D'INFOS :

<https://www.menuhin.ch/fr/concert/programme-and-location/programme-2026/concerts-2026/2026/9130>

critiques

LIRE aussi nos critiques du 70^e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD – les 15 et 16 août : Concerto pour violon d'Elgar (Daniel Hope, violon / GFP Gstaad Festival Orchestra, Alexander Schelley, direction) – Rachmaninov et Symphonie Titan n°1 de Mahler par le Budapest Festival Orchestra, Ivan Fischer :

[CRITIQUE, Festival. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD \(Tente du Festival\), le 15 août 2026. ELGAR : Concerto pour violon \(Daniel Hope, violon\) / BEETHOVEN : Symphonie n°5. Gstaad Festival Orchestra \(GFO\), Alexander Shelley \(direction\)](#)

CRITIQUE, Festivals. 70e MENUHIN FESTIVAL GSTAAD, le 16 août 2026. Rachmaninov (Concerto pour piano n°3 / Isata Kanneh-Mason, piano), Mahler : Symphonie n°1 « Titan ». Budapest Festival Orchestra, Iván Fischer, direction



**FESTIVAL INVENTIO 2026.
LONGUEVILLE (77), ven 11 sept
2026 : Stravinsky, Schubert,
Szymanowski... Léo MARILLIER,**

violon – Anton GERZENBERG, piano

NOUVELLE ESCALE en septembre... Le Festival
INVENTIO reprend du service
pour cette rentrée de
septembre 2026 ; le violon et
le piano deviennent les
protagonistes d'un conte
musical, entre mythes, métamorphoses,
créatures imaginaires. Fidèle à la
thématique générique de cette édition
2026, le programme déroule un somptueux
bestiaire musical : place dans ce concert
aux « *fabuleux et mythiques animaux* ».



Pour ce faire, les deux artistes ont choisi la musique de Schubert et Szymanowski, mise en regard des photographies de Nadine Villiers, dans une scénographie où le réel et l'imaginaire se répondent. Et, au cœur de ce bestiaire, l'Oiseau de feu de Stravinsky fait surgir la figure flamboyante de l'oiseau mythique, entre enchantement et métamorphose.

Léo MARILLIER, violon – Anton GERZENBERG, piano

CONCERT IMMERSIF

Vendredi 11 septembre 2026, 20 h
Chapelle de Lourps · Longueville (77)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Festival
INVENTIO 2026 :

https://www.billetweb.fr/inventio2026?utm_source=brevo&utm_medium=email&utm_campaign=rentre%202026



programme

Igor Stravinsky □ L'Oiseau de feu, extraits

Franz Schubert □ Fantaisie en ut majeur D.934

Karol Szymanowski □ Mythes, op. 30

les artistes

Anton GERZENBERG, piano

Né à Hambourg en 1996, Anton Gerzenberg remporte en 2021 le prestigieux Premier Prix du Concours Géza Anda de Zurich. Présenté comme « Great Talent » au Wiener Konzerthaus de 2022 à 2024, il a reçu en 2024 le Martha Argerich Steinway Prize.

Léo MARILLIER, violon

Né à Provins en 1995, violoniste d'une rare polyvalence, compositeur et chercheur, Léo Marillier mène une carrière internationale d'interprète et de créateur, engagement récompensé en 2022 par le Prix Enesco de la SACEM. En janvier 2021, il intègre le prestigieux Quatuor Diotima, l'une des formations de musique de chambre les plus demandées au monde. Il développe depuis dix ans en Seine-et-Marne avec INVENTIO une démarche où la musique dialogue avec les lieux, les images et d'autres formes artistiques. Il en assure depuis la première édition, la direction artistique.

LE LIEU

Soirée à **la Chapelle de Lourps** – À la musique et aux images s'ajoute le plaisir de découvrir ou de retrouver la Chapelle de Lourps (et ses superbes peintures murales), nichée dans un écrin de verdure à quelques kilomètres de Provins. Rituel du festival : la soirée se prolongera autour d'un **après-concert gourmand** offert dans le parc de la chapelle.

PLUS D'INFOS :

<https://provins.net/decouvrir-visiter/destination-le-provinois/chapelle-de-lourps/>

ANIMUSICAL
inventio



Edition
n°11
2026

www.inventio-music.com

Concert immersif

Léo Marillier, violon
Anton Gerzenberg, piano



crédit : Franck Jaillard

Stravinsky, L'oiseau de feu

Schubert, Fantaisie en do majeur

Szymanowski, Mythes op.30



**vend.
11
Septembre**

**Chapelle de Lourps
Longueville 77650**

Concert : 20 h

Après-concert offert

Achetez vos billets en ligne
www.billetweb.fr/inventio2026

Infos : 01 64 01 59 29
resaconcert@orange.fr

Entrée de 5 à 18 €
FNS - Ne pas jeter sur la voie publique

vidéo

Anton Gerzenberg, piano – Rachmaninoff: Piano Concerto No. 2 (2023) / Performance on January 22, 2023 of Rachmaninoff's Second Piano Concerto at the Müpa Budapest with Miskolc Symphony Orchestra under the baton of Levente Török.

**OPÉRA DE DIJON, saison
nouvelle 2026 – 2027 : La
Cenerentola, Soulèvement,**

Ariane à Naxos, Ecole Amante, Beethoven...

La culture en période sombre où « la guerre semble redevenir un mal banal », devient rempart et repère ; une lumière qui éclaire les ténèbres, l'Opéra permettant

« de nous ressourcer, d'accueillir nos émotions, de découvrir d'autres univers, de nous questionner sur notre identité, de comprendre l'altérité, de partager nos rêves et de réfléchir ensemble au futur que nous voulons construire », ainsi précise Antonella Zedda, directrice générale et artistique.



Cette saison 2026 – 2027 est sa première, foncièrement « altruiste », ouverte, favorisant le dynamisme, la création, la production, la transmission. Pour preuve de cet engagement dans la société, un éclectisme qui s'adresse à tous. Opéras, Théâtre musical, danse, concerts symphoniques, cirque, ciné-concerts, spectacles jeune public ... tous les genres, tous les styles s'affichent ainsi pour le plaisir de tous, jusqu'en

juin 2027.

Opéras – Parmi les temps forts lyriques : **La Cenerentola de Rossini (4-10 nov 2026)** sous la baguette de la jeune maestra NIL VENDITTI (Mirabelle Ordinaire, mise en scène) dans une vision onirique qui s'inspire des romans de Lewis Carrol ; puis **Ariane aux Naxos de Richard Strauss (7 et 9 fév 2027)** que met en scène Myriam Marzouki avec la participation de Joseph Bastian, chef principal de l'Orchestre Dijon Bourgogne ; **L'Avare de Francesco Gasparini (3 et 4 mars 2027)** dans la mise en scène de Théophile Gasselin, par les équipes du Poème Harmonique, sous la direction de Vincent Dumestre...

Sans omettre, le « cas » Carmen, tel qu'il est porté par la production « **The Carmen Case** », relecture contemporaine conçue par Alexandra Lacroix sur la figure mythique léguée par Bizet dont la musique dialogue avec les inserts de Diana Son (**15 mars 2027**).

Enfin, le chef Leonardo Garcia Alarcon propose la redécouverte de l'opéra du plus grand compositeur vénitien après Monteverdi, Cavalli : **Ercole amante (11, 13, 14 mai 2027)**, à travers la clé de lecture résolument contemporaine de Raphaëlle Boitel comprenant chanteurs, danseurs, circassiens ...

Inaugurée avec un splendide premier concert porté par l'excellent Bergen Philharmonic Orchestra (19 sept dernier = [lire ici notre critique](#)), la saison **SYMPHONIQUE** promet bien des vertiges sonores ; à ne pas manquer ainsi, jusqu'en juin 2027 : Orchestre National de France (7 janv 2027), Orchestre Philharmonique de Radio France (20 mars 2027), Orchestre national du Capitole de Toulouse (24 mai 2027), Orchestre National de Lyon (17 juin)...

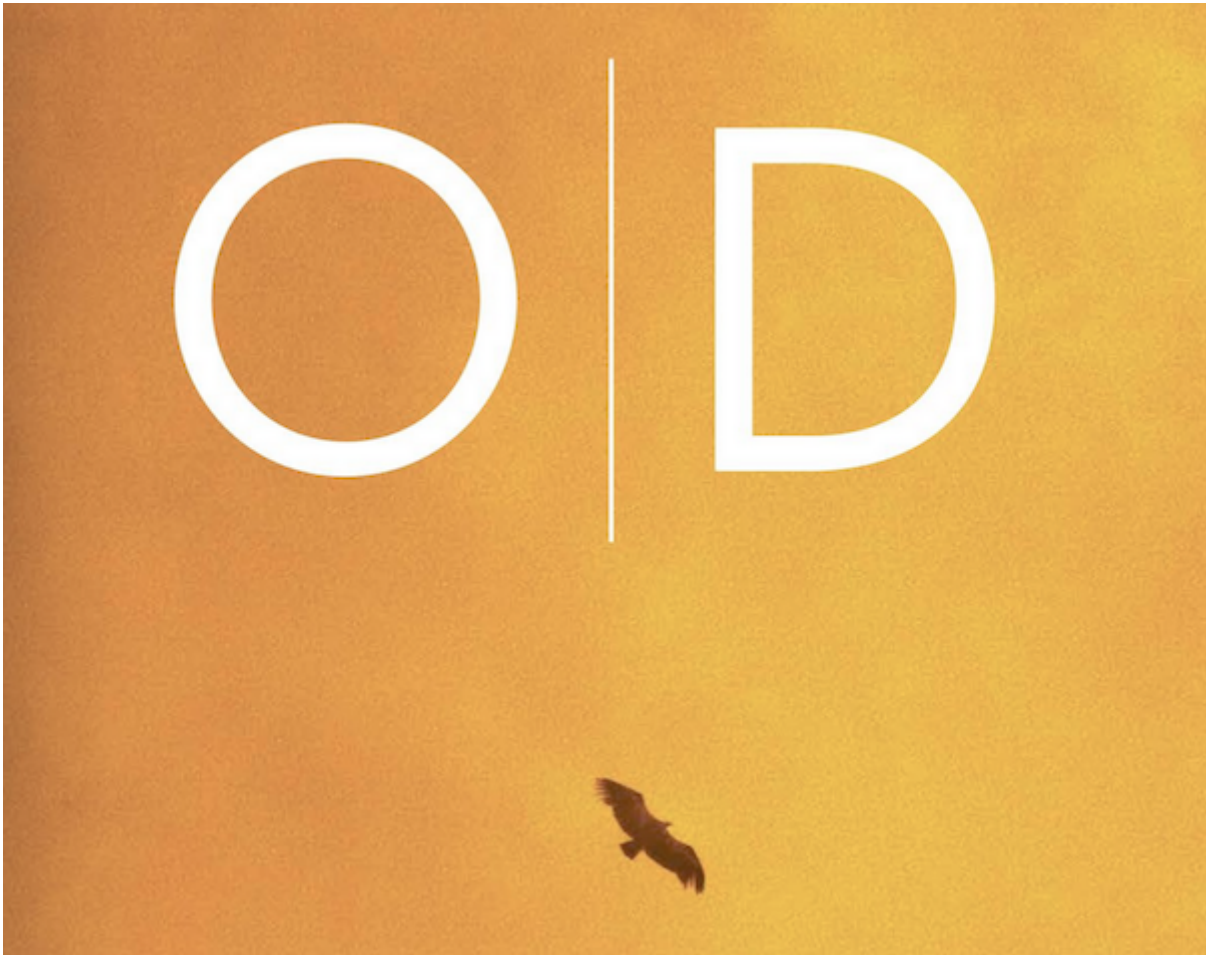
Côté **DANSE**, réservez dès à présent pour « Soulèvement » de Preljocaj (15 et 16 janv 2027), La Chute des Anges (7 et 8 oct 2026), « House / Le sacre du Printemps », « Hope & Dance » (Ballet de l'Opéra de Lyon, les 9 puis 11 déc 2026),

« Passages » de Noé Soulier (24 mars 2027), « Crossover » (Ballet de Marseille, La Horde, les 5 et 6 juin 2027)...

Mobile, inventif, **le Chœur de l'Opéra de Dijon**, « force vive de la Maison », propose tout au long de la saison, à l'Auditorium comme hors les murs, sur le territoire, de nombreuses offres artistiques : opéras en version de concert, et mis en scène, concerts avec orchestre, dispositif a capella ou à double chœur... entre autres rvs, les 22 déc 2026, 9 mars, 12 juin 2027...)...

Année Beethoven oblige, 2027 multiplie les concerts et événements dédiés au génie Beethovénien, dont entre autres : le cycle des Sonates par Viktoria Mullova et Alasdair Beatson en 3 rvs (les 15 déc 2026, puis 8 avril et 31 mai 2027) ; la série « Beethoven Folk » avec le Quatuor Zaïde (les 16 déc 2026, et 28 mai 2027)...

TOUTES LES INFOS, le détail des distributions, les œuvres à l'affiche, les cycles thématiques, les chefs, les chorégraphes, les grands solistes invités, etc... sur **le site de l'Opéra de Dijon** : <http://opera-dijon.fr/fr>



**PARIS, Bal Blomet, sam 12
sept 2026. Mélissa Lesnie
chante Scott Fitzgerald. Jazz**

1920 (ragtime, hot jazz, Tin Pan Alley...)

Scott Fitzgerald trace le point final à son *Gatsby Le Magnifique* », non aux États-Unis mais sur la Riviera française, sur la Côte d'Azur en 1924, instillant à son chef-d'œuvre, une dose concertée d'élégance et de nostalgie, quand le « Jazz Age » (expression qu'il consacre déjà dans un autre ouvrage deux ans plus tôt) venait de naître.

Un siècle après sa publication, la chanteuse australienne **Mélissa Lesnie**, timbre velouté et verbe ciselé, plonge dans un univers sensuel et facétieux, bercé par les échos de ragtime, du hot jazz et de Tin Pan Alley. Avec ses complices, passionnés du jazz des années 20, **Mélissa Lesnie** ressuscite un Âge d'or musical, crépuscule doré du premier jazz, riche en foxtrots, charlestons sans omettre les blues des années folles, autant de rythmes et accents que l'on imagine bien avoir rythmé les fêtes éblouissantes d'un certain Jay Gatsby.

samedi 12 sept 2026, 20h

PARIS, Bal Blomet

Melissa Lesnie : *Gatsby's Jazz & Folies*

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le

site du BAL BLOMET, PARIS :

<https://www.balblomet.fr/evenement/melissa-lesnie/edate/2026-09-12/>



Melissa Lesnie – chant

Camille Schmoeker – danseuse charleston et claquettes Mathieu

Meyer – piano

Pablo Lopez – guitare / banjo

Garry Nayah – contrebasse

Hippolyte Fevre – trompette

Pepijn Mouwen – saxophone

LE  BAL BLOMET
présente

MELISSA LESNIE



**GATSBY'S
JAZZ & FOLIES**

JAZZ

autres concerts de Melissa Lesnie

Retrouvez la chanteuse australienne dans le cadre de sa résidence au club de jazz 38riv (PARIS, Le marais) – sessions style cabaret un samedi après midi mensuel :

5 septembre, 15h,17h :

les plus belles pages de Hollywood, avec la pianiste Ramona Horvath :

<https://38riv.com/concerts/thats-entertainment-chansons-du-cinema>

3 octobre :

La Sœur des Gershwin ; avec Mathieu Meyer, piano

31 octobre :

concert 'Halloween' / Theremine

5 décembre :

le 'Swinging Christmas' d'Ella Fitzgerald

Toute les infos sur le site du club 38RIV : Jazz club & bar,
PARIS (Marais) : <https://38riv.com/>

ONL ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, Gala des 3 chefs, jeu 24, ven 25 sept 2026. RAVEL, R. STRAUSS, SCRIABINE... JC Casadesus, A Bloch, J Weilerstein

**Pour célébrer ses 50 ans, l'Orchestre
National de Lille / ON LILLE invite les
trois chefs qui continuent de marquer son
histoire lors d'une série événement qui
les réunit tous les trois : Jean-Claude
Casadesus, Alexandre Bloch, Joshua
Weilerstein.**

Ainsi pour ce concert de célébration, quoi de plus pertinent
que l'Ouverture de fête de CHOSTAKOVITCH, œuvre vive et légère
composée en seulement trois jours. Puis cette pièce sera
suivie de l'incontournable Boléro de RAVEL. (direction : Jean-
Claude Casadesus).

Flamboyantes et enivrantes, du fait d leur orchestration

raffinée, les danses et intermèdes de l'opéra Le Chevalier à la rose de RICHARD STRAUSS vont séduire le public lillois de cette soirée de gala (à la baguette Alexandre Bloch).

Enfin, l'Orchestre National de Lille interprétera, avec son actuel directeur musical Joshua Weilerstein, l'une des œuvres les plus sensuelles et raffinées d'Alexandre SCRIBINE : Poème de l'Extase.

Gala des trois chefs

Une série exceptionnelle !

jeudi 24 septembre 2026 – 20h

▣ vendredi 25 septembre 2026 – 20h

Photo des 3 chefs © Ugo Ponte / ON LILLE



Ugo Ponte © onl

Réservez vos places directement sur le site de l'ON LILLE :
<https://www.onlille.com/choisir-un-concert/categories/gala-des-trois-chefs>

Chostakovitch , Ouverture de fête
Ravel, Boléro

□ R. Strauss, Le Chevalier à la rose, suite

Scriabine, Poème de l'extase

Tarif : 10€ – 59€
1h50, sans entracte

Auditorium – Nouveau Siècle, Lille

**QUATUOR VOCE. 6ème Festival
« Les Rendez-vous des
Princes », 16-24 août 2026.
Quatuor Voce, Florian Frère,**

Collectif des Princes, Orchestre des Princes...

**En Sud Ardèche, les membres du QUATUOR
VOCE proposent un festival et une
académie de musique, un « laboratoire »
estival qui très identifié à présent dans
le territoire, implique toutes les
vocations musicales les plus motivées, et
un public de plus en plus nombreux. Si la
proposition revêt des « contours
utopiques », l'engagement des Voce et
leur volonté de transmission, comme
l'offre pédagogique, sont très concrets,
complets et très inspirants.**

Chaque été, le Festival-Académie, mêle très astucieusement concerts et sessions de travail, complicité artistique et pédagogie, auprès d'artistes en herbe, amateurs chevronnés ou futur professionnels... Le principe est de nourrir et encourager les vocations musicales de 5 à 75 ans, qu'accompagnent et guident des musiciens et professionnels de haut vol (concertistes, enseignants en conservatoires et écoles supérieures, musiciens d'orchestre, cheffe de chant...). Le Quatuor Voce incarne un fonctionnement chambriste exemplaire et spécifique qu'il aime aujourd'hui transmettre.

Cette effervescence humaine et artistique anime chaque été **le
Domaine des Princes à Lanas**. Pendant **8 jours, du 16 au 24 août
2026**, les classes de cordes, percussions, pianos, entre

autres, de nombreux musiciens professionnels toujours prêts à transmettre et à partager, feront vibrer les pierres ardéchoises.



Programme et temps forts

DIMANCHE 16 AOÛT 2026

11h, AILHON, église

Carte blanche à Florian Frère, violoncelliste

19h, PONT-DE-LABEAUME

église de Nieigles

Quatuor Voce: Beethoven l'argentin ?

MERCREDI 19 AOÛT 2026

VOGUË, Château, jardins suspendus, 21h

Florian Frère, Quatuor Voce, collectif des Princes

Beethoven, Schubert, D. Popper

VENDREDI 21 AOÛT 2026

Lagorce, Crypte, 19h

Ciné-concert : Charlot sur la route
Quatuor Voce et Hélène Peyrat, piano

SAMEDI 22 AOÛT 2026

FONS, presbytère, 19h

Soirée champêtre

Bethoven et Mozart

Orchestre des Princes

Église, 21h

España !

Albeniz, de Falla, Chabrier, Turina, Granados...

Le collectif des Princes avec l'Orchestre des p'tits princes

DIMANCHE 23 AOÛT 2026

FONS, jardins du presbytère, 19h

soirée champêtre

avec le Collectif des Princes

LUNDI 24 AOÛT 2026

LANAS, église et place du village, 11h

Happy end

concert surprise proposé par les stagiaires de l'Académie des
Princes (5-75 ans) – restitution du travail élaboré depuis le
16 août précédent. Mozart, Popper...

PASS spécial Accès tous les concerts : 50 euros

PLUS D'INFOS sur le site du **Quatuor VOCE** :

<https://www.quatuorvoce.com/princes>

LES RENDEZ-VOUS DES PRINCES #6

LABORATOIRE FESTIVAL ET ACADÉMIE



VIDÉO teaser 2026

Festival le Rendez-vous des Princes 2026

Déjà six années pour cette proposition originale aux contours utopiques : un festival de musique de chambre doublé d'une académie accueillant des artistes en herbe, des amateurs chevronnés ou de futurs professionnels, de 5 à 75 ans, encadrés par des musiciens de haut vol. Toujours accueillis au magique Domaine des Princes à Lanas, cette joyeuse bande promet à nouveau une semaine réjouissante.

Les fidèles villages de Lanas, Fons, Ailhon, Nieigles, Lagorce et le jardin suspendu du château de Vogüé donneront le ton avec des soirées en compagnie du collectif des Princes, de Florian Frère et du Quatuor Voce.

Du 16 au 24 août 2026, les cordes et les pianos du Collectif des Princes feront résonner les pierres ardéchoises.
